







Compte rendu du Projet ALCOTRA

Premier jour (Mercredi 16 novembre):

La ville de Chambéry: ses hôtels, son château:

Le Château:

Le château construit en pierre date de la renaissance. A cette époque il servait de résidence officielle de la Savoie (celle-ci étant la capitale du Piémont) pour les personnes hauts placées. En 1295, le château a été acheté et agrandit par Amédée V où il installa l'administration centrale de ses états.

Un grand incendie brûle une partie du château ainsi que la tour



demi-ronde en 1798. Ce n'est qu'au 19ème siècle que cette partie a été reconstruite.

Maintenant le pavillon vieux a disparu.

Aujourd'hui le château est un château administratif qui loge plusieurs bureaux dont la salle du conseil général et multiples salles de réunions.

La Chapelle:

rénovation.

La construction de la «sainte chapelle», de style gothique, se réalise entre 1408 et 1430 sous l'ordre d'Amédée VIII.

Cette chapelle abrite le Saint Suaire de 1470 jusqu'à 1578 date à laquelle le Saint Suaire est définitivement transféré à Turin.

Entre temps en 1521/1547 la réalisation des grandes verrières Renaissance sont installées dans la chapelle.

Cette chapelle a une façade baroque en pierre de Lemenc. Elle a été dessinée par l'architecte Castalla Monte.

C'est une chapelle privée appartenant à la famille de Savoie.

Nous n'avons pas pu regarder précisément car elle est en

La tour trésorerie:

La tour trésorerie a été construite fin 13ème siècle début 14ème. Elle a été conçue pour défendre le château et c'est donc une tour

défensive. On y accédait que par le rez-de-chaussée. Mais aujourd'hui le rez-de-chaussée a été caché pour les visiteurs, on y accède maintenant par le premier étage.

La salle de délibération du conseil général de la Savoie:

La salle de délibération du conseil général de la Savoie réuni, une fois par mois, 37 élus (un élu par canton), la presse, le président, le patron de service et un public quelconque. Dans cette salle se trouve le buste de Marianne, signe d'appartenance à la France.

En 1983 la loi rogne beaucoup de pouvoir à la préfecture. Quand les élus se réunissent c'est pour parler d'un projet où chacun donne son avis ensuite les élus vote pour ou contre ce projet.

Le projet ALCOTRA a été voté dans cette salle.

La Savoie:

En 1860, la Savoie est donnée à Napoléon III (donc à la France) de la part de Victor Emmanuel II car elle est trop près de la France. C'est en 1861 que se réalise l'unification de l'Italie.

Les Hôtels Particuliers:

Dans un hôtel de quatre étages les habitants de cet hôtel se répartissaient selon les classes:

- _ le rez-de-chaussée est loué
- _ les nobles habitaient dans le premier étage
- _ les familles se logeaient aux deuxième et troisième étages
- _ le quatrième étage abritait les chambres des domestiques.

Presque tous les hôtels particuliers possèdent une tourelle, assez grande, car c'est un signe de noblesse.

A cette époque les tourelles était constamment densifiées (ajouter de la hauteur).

La Cathédrale:

La façade de la cathédrale a été rénovée il y a un an. On peut distinguer sur cette façade plusieurs animaux comme le lapin. Si un jour vous avez la chance de visiter cette cathédrale observez bien la façade et essayez de trouver le lapin.

Dans la cathédrale de multiples trompe-l'œil sont visibles. Il y en a partout, sur le plafond en particulier.

Les vitraux sont remarquables, avec beaucoup de carreaux de couleurs cela donne une impression «d'arc-en-ciel».

Aujourd'hui dans cette cathédrale on peut regarder tout au fond de cette cathédrale le linge blanc qui a recouvert Jésus Christ lors de sa mort.

Le Deuxième jour (Jeudi 17 Novembre):

La Basilique de Notre Dame de Fourvière:

Au VIIème siècle une grande épidémie de peste s'abat sur la ville de Fourvière.

Les habitants de la ville promirent à Marie de construire une basilique en son honneur si celle-ci met fin à cette épidémie. Marie mit donc fin à cette maladie le 08/09/1643, comme promis les habitants construisent cette basilique.

En 1870 pendant la guerre franco-prussienne, les Lyonnais font le vœu d'agrandir le sanctuaire si la ville est épargnée par les armées prussiennes. Leur prière étant exaucée ils construisirent la basilique.

Sa construction durera douze ans, de 1872 (première pierre) à 1884 (dernière pierre), et son architecte se nomme BOSSAN Pierre.

Façade:

La façade est composée d'anges et d'animaux notamment le lion qui représente St Marc, le taureau représentant St Luc et l'aigle qui représente St Jean.

Les anges qui sont représentés sont St Raphaël, l'ange guérisseur, et l'archange St Michel, archange guerrier.

Il y a aussi un arc en ciel faisant référence à Noé ou à Marie quand celle-ci accueille l'humanité ainsi qu'un grand curé, le curé d'arche. C'est le plus grand curé du monde.

L'intérieur de la basilique:

Dans cette basilique il y a beaucoup de mosaïque au sol et aux murs avec deux couleurs qui ressortent le plus, le vert et l'or, ces mosaïques sont romaines et vénitiennes.

Les colonnes sont sculptées dans du marbre ainsi que les voutes et les grands arcs.

Les vitraux sont remarquables car ils racontent tous une histoire avec plusieurs personnages de la bible.

Mais sur chaques vitraux il y a toujours la vierge Marie. Sur une scène on peut voir la naissance de Jésus avec plusieurs patriarches, Abraham, Isaac, Jacob, Noé, Adam et Ève, ainsi que le deuxième évêque de Lyon, Irénée.

Voici le nom de quelques scènes:

- _ Arrivée des premiers évêques à Lyon,
- _ L'histoire de Louis XIII (il donne sa couronne à Marie en 1638),
- _ Histoire de Jeanne d'Arc,
- _ Naissance de Jésus Christ,
- _ Mort de Jésus Christ.

Il y a aussi des pélicans signe du Christ.

Beaucoup de croyant font le voyage pour venir se confier ici, à Fourvière.

Parc de la tête d'or:



Le parc de la tête d'or avec ses 117 hectares, est le plus grand parc de France à se trouver au cœur d'une ville.

Son nom vient de la tradition selon laquelle un trésor avec une tête de Christ en or y aurait été enfoui. La réalisation du parc fut confiée à

Denis Bühler, architecte-paysagiste.

Dès ses débuts en 1856, le parc présente la même configuration qu'on lui connaît aujourd'hui, son lac et ses rives, ses immenses allées aux arbres centenaires, sa partie zoologique et botanique (créée en 1865 et 1887 respectivement), seule la roseraie est la partie la plus récente(1961).

Le parc zoologique:

Le parc zoologique est le deuxième de France à avoir été créé. Il compte 1 000 animaux se répartissant en 300 élevages et 700 sauvages (250 mammifères, 300 oiseaux, 80 reptiles et 70 poissons.)

Parmi les espèces actuelles on peut voir particulièrement:

- le lion de l'Atlas,
- le tigre du Bengale,
- la panthère de Chine
- l'ours brun d'Europe
- la girafe
- l'éléphant d'Asie
- l'anaconda
- le crocodile du Nil

Mais aussi:

- des buffles indiens,
- des loups,
- des chèvres naines du Sénégal,
- des babouins, chimpanzés, singes verts etc...

En outre on assiste de plus en plus à des naissances sur place qui permettent de faire durer l'espèce.

Certains des grands félins, menacés d'extinction, se reproduisent dans le zoo.

Il y a aussi quatorze soigneurs animaliers qui s'occupent de tous ces animaux.

Ce parc zoologique a trois rôles majeurs:

- pédagogique, avec la découverte de la nature,
- récréatif, avec la promenade au milieu des animaux
- scientifique, avec la liaison existante entre le parc et l'Université nationale vétérinaire de Lyon.

Le jardin botanique:

Le jardin botanique du parc de la Tête d'Or renferme 15 000 plantes. On y trouve 3500 plantes des régions tempérées, 760 espèce d'arbustes, une centaine d'espèces d'églantines, 570 roses historiques, 200 variétés de pivoines.

1800 espèces de plantes de montagnes, une cinquantaine de variétés de nymphéas, 6000 espèces dans les serres.

Ce jardin renferme également une des plus riches collections d'Europe, et de ce fait, est très apprécié des spécialistes qui viennent du monde entier.

Il est constitué de différentes serres:

- la serre-aquarium, avec le fameux nénuphar d'Amazonie dont les feuilles atteignent un diamètre de 1,5mètre.
- la serre hollandaise, abritant des plantes carnivores depuis une quarantaine d'années.
- les petites serres chaudes, avec les orchidées, etc.
- Les petites serres froides, avec des plantes à fleurs horticoles comme les azalées, cactées etc.

L'ensemble de ces serres représente 5 200 mètre carré, le plus grand ensemble de France et permet de préserver environ 6 000 espèces.

La Roseraie

Le Parc de la Tête d'Or compte 4 roseraies:

- La roseraie de concours où chaque année un jury distingue, parmi les créateurs de roses, ceux qui vont recevoir les Prix de la Plus Belle Rose de France et de la Grande Rose du siècle.
- La nouvelle roseraie, inaugurée en 1964, comprend 60 000 rosiers représentant les 320 variétés les plus fréquentes en France et à l'étranger.
- La roseraie historique, avec ses 570 variétés de roses, qui fait partie du jardin botanique.
- Les rosiers sauvages du jardin botanique, avec une centaine d'espèces, constituent la quatrième partie de cet ensemble particulièrement équilibré.

Ce parc est beaucoup apprécié car on peut y se balader, faire du jogging, se rencontrer, créer des liens, etc ...



Les murs peints:

A Lyon on peut observer plusieurs murs peint.

Il y a:

- Le mur des écrivains, contenant 300 noms d'écrivains et ce mur représente des livres avec des librairies.
- Le mur de la Cour des Loges, représente un échafaudage et une bâche c'est un «faux» chantier.
- Le mur des Lyonnais, sur 800 mètres carrés sont peintes 31 célébrités lyonnaises.

Le troisième jour (vendredi 18 novembre):

Barrage de Tignes:

Le barrage à une forme de voûte. Il se trouve à 1700 mètres d'altitude. Construit entre 1947 et 1953 il produit de l'électricité en utilisant l'eau, c'est une énergie renouvelable. Sa capacité de production d'électricité peut fournir Grenoble, une ville de 160 000 habitants. Le barrage de Tignes est le plus haut barrage de France, sa muraille mesure 180 m de haut et il est épais de 10 mètres. Pour descendre au fond du barrage il y a 780 marches mais attention c'est très pentu.

Fonctionnement d'un barrage électrique:

C'est un immense réservoir d'eau situé en altitude, grâce a une canalisation l'eau est amener jusqu'à une turbine : quand le robinet est ouvert la turbine tourne et entraîne un axe, un générateur, on produit de l'électricité finalement un barrage c'est une réserve d'énergie comme une batterie ou une pile quand on veut de l'électricité on ouvre le robinet et quand on en veut plus on le ferme.

Son histoire:

Construit en douze ans, de 1941 à 1952 il a complètement englouti une vallée qui représente, une réserve d'eau de 2350000 m cube. Au fond du lac de 150 m de profondeur se trouve les ruines d'un village de 400 habitants.

Sur la voûte du barrage, le projet de la peinture prit tournure durant les trois mois de l'été 1989. L'auteur Jean-Pierre Pierret avait imaginé un héros mythologique soutenant de ses larges épaules la voûte du barrage, un Hercule, le géant de Tignes. Il avait déjà réalisé des peintures murales et des trompe-l'œil à

Besançon, Dijon, Épinal et Lons-le-Saunier.

La construction du barrage a été particulièrement douloureuse pour les habitant car certain d'entre eux ont été obligé d'abandonner leur maisons, pourtant dès le début des travaux les Tigniens ont tout fait pour empêcher la construction du barrage et parfois de façon très muscler.

De plus on était en pleine seconde guerre mondiale et en la présence de l'occupant les Tigniens qui détruisaient ce barrage prenait des risques énormes.

Le site minier des Monts d'argent à Peisey-Vallandry: L'histoire:

D'après la légende, la mine de plomb argentifère de Peisey a été découverte par la chèvre blanche d'une bergère, qui, en grattant le sol, mit à jour du minerai magnifique. On place généralement cet événement au commencement du XVIIIème siècle. Mais d'après les archives du département de la Savoie, elle était connue dès 1640. En effet, à cette date, les communiers de Peisey réclamaient une indemnité au marquis de Saint-Maurice, qui avait concédé l'exploitation de la mine à une compagnie anglaise. Les premiers exploitants, connus de façon certaine, sont encore des Anglais, MM. Deriva et Capson, de 1734 à 1745; puis la Compagnie du Plisson de 1745 à 1760. En 1760, 320 tonnes de plomb et 780 kilos d'argent sont extraits. La mine appartient à la Compagnie Savoyarde de 1768 à 1792 ou une brusque remontée des eaux provoque la mort de 4 mineurs. En 1793, la mine est nationalisée par suite de l'émigration de ses principaux actionnaires.

Napoléon Ier décide en 1802 d'y installer le siège de l'École Française des Mines. Malgré l'importance du gisement qui justifiait la création de cette École Pratique, la situation de la mine présentait d'énormes inconvénients. La rigueur du climat, l'accès par un simple chemin muletier depuis la vallée de l'Isère, ne permirent pas d'établir sur place le siège de l'enseignement technique qui fut fixé à Moûtiers, dans les bâtiments nationalisés de l'ancien séminaire. Les élèves n'allaient à Peisey que pour se former à la pratique en mettant euxmêmes la main à la pâte. L'école sera rapatriée à Paris lorsque la Savoie retourne à la Maison de Savoie en 1815. Entre 1824 et 1850, la production progresse jusqu'à atteindre 250 tonnes de plomb, 500 kilos d'argent et 12 tonnes de litharge. Mais la mine finit par battre de l'aile notamment à cause d'incessantes remontées des eaux : alors qu'on comptait 300 ouvriers en 1804, ils ne sont plus que 40 en 1855. La population de la commune atteint alors 1600 habitants, mais les filons sont de plus en plus difficiles d'accès et des problèmes d'inondation des galeries amènent la fermeture définitive de la mine entre 1860 et 1866. C'est à cette époque que la Savoie devient définitivement française. L'anthracite sera exploité jusqu'au début des années 1970.

Ce sont donc les femmes qui finissent par faire le travail de laveuses ou affineuses du minerai. A partir du milieu du XIX ème siècle la mine s'appauvrit: les peiserots émigrent à Paris où ils s'illustreront dans de nombreux ateliers de bronziers d'art.

Il reste aujourd'hui sur l'emplacement des anciennes mines quelques ruines énigmatiques cependant expliquées par des panneaux où sont décrites les différentes étapes de l'exploitation et du traitement du minerai. Un parcours instructif et fort intéressant sur ce patrimoine encore peu connu de la Savoie.



On apprend que l'usine fonctionnait grâce à l'énergie hydraulique (l'eau venait de l'Arc qui passe dans le village). Le minerai était hissé à la surface par un baritel, sorte de treuil mû par la force de l'eau. On comprend donc que le principal danger était l'eau et l'inondation des galeries. Le minerai était ensuite broyé, lavé puis fondu dans des demis hauts fourneaux où l'on séparait le soufre, le plomb et l'argent. La mine comprenait également une scierie qui fabriquait les boiseries pour les galeries et fournissait le charbon de bois pour les fourneaux. (C'est d'ailleurs cette utilisation intensive du bois qui viendra à bout des forêts alentours).

En ce qui concerne le travail des mineurs, ceux-ci travaillaient en deux "tours" de 8 heures en continu et leurs outils fabriqués à la forge de la mine étaient assez rudimentaires: pic, mailloche pour creuser, poudre et explosif pour dégager la veine. Ils étaient munis de lampe à huile de noix. On sait qu'avant de rejoindre leur poste de travail, tous les mineurs se rendaient à la chapelle située au début de la galerie pour prier.

Aujourd'hui:

Pour l'instant, ce patrimoine industriel est encore conservé et on peut être visité en suivant un petit circuit. Mais peu à peu le temps va encore endommager les ruines... Il est temps de comprendre que le patrimoine des Savoies ne se résume pas aux belles montagnes et aux Alpages mais que la région fut et est toujours une grande région industrielle.

Les Italiens:

L'Arrivée des correspondants turinois:

Vers 11 h les italiens sont arrivés au collège, nous leur avons préparés un drapeau franco-italien avec des phrases sur le projet Alcotra puis une partie de la classe a dansé du kuduro et du break dance. Quand midi a sonné nous avons mangé. A 14h nous avons commencé la visite de la ville de Chambéry.

Nous sommes ensuite retournés au car et nous sommes rentrés chez nous avec nos correspondants italiens.

Le lendemain nous avions rendez-vous sur le parking du collège à 7h45, le car nous attendait pour partir à Lyon. Nous sommes allés pique-niquer au parc de la Tête d'Or et nous avons ensuite rejoint Lyon centre à la recherche des murs peints.

Nous étions de retour à Chambéry vers 19h. Pendant la soirée, elle m'a interviewé sur ma famille, les sports que j'aime etc....

Le troisième et dernier jour, prenant leur valise, nous sommes allés à Tignes voir le Barrage puis nous sommes passés de l'autre coté de la montagne pour visiter le site minier des monts d'argent de Peisey-Vallandry. En fin d'après-midi, les italiens sont repartie à Turin après nous avoir déposés au collège.

Je pense que le projet ALCOTRA nous a vraiment permis un échange avec les italiens, nous maîtrisons mieux la langue italienne malgré quelque petites erreurs.

Mano nella mano, insieme, continuare ad andare avanti sulla via

delle lingue e della cultura!!!









DAMIANI LÉA

 $3^{\text{ème}}$ A